

Un diadème au lieu de la cendre, ou comment le pardon mène à la guérison



Au fil des ans, et grâce à mes efforts pour trouver la paix et la guérison sur le chemin du pardon, j'ai pris profondément conscience que le Fils de Dieu, qui a expié mes péchés, est le même Rédempteur qui sauvera aussi les personnes qui m'ont profondément blessée. Je ne pouvais pas vraiment accepter la première vérité sans accepter la seconde.

Mon amour pour le Sauveur a grandi, tout comme mon désir de remplacer la douleur et la colère par son baume guérisseur. Ce processus a nécessité de nombreuses années de courage, de vulnérabilité, de persévérance et de confiance dans le pouvoir divin du Sauveur de sauver et de guérir. J'ai encore du travail à faire, mais mon cœur n'est plus envahi par la colère ou la quête de justice. J'ai reçu « un cœur nouveau » [Ézéchiel 36:26]. Il a ressenti l'amour profond et immuable d'un Sauveur personnel qui est resté à mes côtés, m'a gentiment et patiemment conduite vers un endroit meilleur, a pleuré avec moi et a connu ma douleur.

Richard G. Scott a dit : « Vous ne pouvez pas effacer ce qui a été fait, mais vous pouvez pardonner. Le pardon guérit de terribles blessures, car il permet à l'amour de Dieu d'extirper le poison de la haine de votre cœur et de votre esprit. Il purifie votre conscience du désir de vengeance. Il fait place à l'amour purificateur, guérisseur et régénérateur du Seigneur » [« Comment guérir les cicatrices profondes des sévices », *L'Étoile*, juillet 1992, p. 37].

Mon père terrestre a aussi connu un changement de cœur miraculeux ces dernières années et s'est tourné vers le Seigneur, chose que je ne m'attendais pas à voir dans cette vie. C'est un autre témoignage pour moi du pouvoir transformateur absolu de Jésus-Christ.

Je sais qu'il est capable de guérir le pécheur et celui à qui le tort a été fait. Il est le Sauveur et le Rédempteur du monde qui a donné sa vie pour que nous vivions de nouveau. Il a dit : « L'Esprit du Seigneur est sur moi, Parce qu'il m'a oint pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres ; Il m'a envoyé pour *guérir ceux qui ont le cœur brisé*, Pour proclamer aux captifs la délivrance, Et aux aveugles le recouvrement de la vue, *Pour renvoyer libres les opprimés* » [Luc 4:18 ; italiques ajoutés].

À toute personne qui a le cœur brisé, est captive, meurtrie et peut-être aveuglée par la blessure ou le péché, il offre la guérison, le rétablissement et la délivrance. Je témoigne que la guérison et le rétablissement qu'il offre sont réels. Le moment de cette guérison est individuel et nous ne pouvons pas juger du calendrier d'autrui. Il est important de se donner le temps nécessaire pour guérir, et dans cette attente, d'être bienveillant envers soi-même. Le Sauveur est toujours miséricordieux et attentif et il se tient prêt à apporter le secours dont nous avons besoin.

Le chemin du pardon et de la guérison inclut le choix de ne pas perpétuer des habitudes ou des interactions malsaines dans notre famille ou ailleurs. Nous pouvons offrir à toutes les personnes qui se trouvent dans notre cercle d'influence de la gentillesse au lieu de la cruauté, de l'amour au lieu de la haine, de la gentillesse au lieu de l'agressivité, et leur apporter la sécurité au lieu de la détresse et la paix au lieu des querelles.

Le fait d'offrir ce qui nous a été refusé est un aspect important de la guérison divine rendue possible grâce à la foi en Jésus-Christ. Cette façon de vivre qui consiste, comme Ésaïe l'a dit, à donner un diadème au lieu de la cendre de votre vie [voir Ésaïe 61:3] est un acte de foi qui suit l'exemple suprême du Sauveur qui a souffert toutes choses pour nous secourir tous.

Je témoigne que le plus grand exemple d'amour et de pardon est celui de notre Sauveur Jésus-Christ qui, dans une atroce agonie, a dit : « Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font » [Luc 2:343]. (Kristin M. Yee, « Un diadème au lieu de la cendre, ou comment le pardon mène à la guérison », *Le Liahona*, novembre 2022, p. 37-38)